

L'ADRC
LE FESTIVAL
LUMIÈRE
présentent


Fred Zinnemann

FROM HERE TO ETERNITY



RÉTROSPECTIVE





C'est une tradition inscrite dans l'ADN du festival Lumière : chaque édition rend une visite à la filmographie d'un grand auteur américain, mettant en lumière sa place dans l'histoire, sa modernité ou son statut de pionnier. Après avoir exploré les carrières de Joan Micklin Silver, Sidney Lumet, Sydney Pollack ou Robert Altman lors des dernières éditions, place à un géant, dont la carrière s'étend du cinéma muet jusqu'aux prémices du Nouvel Hollywood : Fred Zinnemann.

Dans le prolongement du festival Lumière, cette rétrospective est présentée en régions par l'ADRC aux côtés de PARK CIRCUS, WARNER BROS. et TAMASA.

En partenariat avec POSITIF dossier Fred Zinnemann avec grand entretien inédit, n)764(octobre 2024).

www.revue-positif.com

positif

Le train sifflera trois fois

ACTE DE VIOLENCE

ACT OF VIOLENCE

Fred Zinnemann

Etats-Unis
1948 • 1h22

D'après une histoire
de Collier Young

Avec

Van Heflin

Robert Ryan

Janet Leigh

Mary Astor

Phyllis Thaxter

Citoyen respecté et
homme d'affaires
estimé, Frank
Enley mène une vie
paisible dans une
petite ville de Cali-

fornie, en compa-
gnie de son épouse
Edith et de leur fils.

Une quiétude
bientôt bouleversée
par l'arrivée
d'un certain
Joe Parkson.

Distribution :
Warner Bros.



Acte de violence regorge de colère et de culpabilité. C'est le premier film noir d'après-guerre à remettre en question l'éthique des soldats au combat (*Stalag 17* ne sortit que plusieurs années après). Enley (Van Heflin) est la proie d'un Parkson (Robert Ryan) visiblement instable, déterminé à détruire la vie tranquille de son ancien ami. Au début, le spectateur s'identifie à Frank Enley, un honnête citoyen qui incarne à merveille progrès et prospérité. Mais la ténacité de Parkson entame la résistance psychologique d'Enley et fait éclater au grand jour ses véritables états de service. [...] Arraché au sanctuaire de sa paisible vie banlieusarde, Enley sombre dans les tréfonds de Dark City, au milieu des joueurs, des escrocs, des proxénètes et des putains.

Eddie Muller

Dark City, le monde perdu du film noir,
Clairac Éditeurs, 2015.

C'ÉTAIENT DES HOMMES

THE MEN

Fred Zinnemann

Etats-Unis
1950 • 1h27

Avec

Marlon Brando

Teresa Wright

Everett Sloane

Jack Webb

Dans un hôpital militaire, de nombreux paraplé-
giques tentent de
se réadapter à la vie
civile. Le lieutenant
Ken Wilocek,
rentré blessé du
front, refuse de voir
sa fiancée Ellen,
persuadé qu'il ne lui
inspire désormais
plus qu'un senti-
ment de pitié...

Distribution :
Park Circus



Après *Acte de violence* et arrivé au terme de son contrat, Zinnemann quitte la MGM, et décide de ne tourner désormais que des scénarios qu'il choisit. Il est bientôt approché par le producteur Stanley Kramer et le scénariste Carl Foreman, qui ambitionnent de tourner un film sur les vétérans de guerre et leur retour à la vie civile. Le projet enthousiasme Zinnemann, pour qui le scénario interroge les « rapports de l'individu avec la collectivité »

C'étaient des hommes est un film d'une grande justesse, vrai dans son propos et son traitement. Sur le fil, il ne bascule jamais dans le mélo, ni la romance. Sa réalisation proche du reportage et ses acteurs non-professionnels ajoutent au réalisme ambiant. Réquisitoire contre la guerre pour certains, le film de Zinnemann est terriblement fataliste pour d'autres. Il est surtout un film d'une grande dignité.

Festival Lumière

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS

HIGH NOON

Fred Zinnemann

Etats-Unis
1951 • 1h25

D'après John W.
Cunningham.

Avec
Gary Cooper
Grace Kelly
Lloyd Bridges

Alors qu'il s'apprête à démissionner de ses fonctions de shérif pour se marier, Will Kane apprend qu'un bandit, condamné autrefois par ses soins, arrive par le train pour se venger.

Distribution :
Park Circus



Ici le genre classique sert un propos qui l'est moins. Dans ce film sec, récompensé par quatre Oscars, un shérif isolé (exceptionnel Gary Cooper, en retenue absolue) fait face à une collectivité lâche et couarde : abandonné de tous, il doit choisir entre fuir et éviter le recours à la force ou affronter seul le retour des malfrats, puisqu'aucun villageois ne veut l'aider. Le mouvement de grue final, inhabituel pour l'époque, exprime la profonde solitude de Kane. Unités de temps, de lieu et d'action : les plans réguliers sur les horloges rappellent l'arrivée imminente du danger, accentuant sans cesse une tension devenue palpable. Et en choisissant de photographier le style sans contraste, Zinnemann lui offre un style proche des « actualités », très concret.

Festival Lumière

“C’était un film politique. Au début quand j’ai écrit le scénario, je voulais faire une parabole sur l’ONU. Mais, tout à coup, la menace de la Commission des activités anti-américaines s’est précisée. Ils se dirigeaient vers Hollywood. [...] Ils avaient des appuis sérieux, comme John Wayne, et comptaient faire rebondir l’affaire en impliquant quelques stars connues, ce qui est plus excitant que des hommes politiques. Et la peur a commencé à grandir, une peur insidieuse qui envahit peu à peu toute la ville. J’ai décidé alors de changer d’optique et d’écrire une parabole sur Hollywood et le macarthysme. Pendant la fabrication du film, je reçus un petit papier rose me convoquant devant la Commission et je me suis trouvé rapidement dans la situation de Gary Cooper. Mes amis m’évitaient. Quand je voulais voir quelqu’un, il n’était pas là... Je n’ai plus eu qu’à transposer certains dialogues dans un cadre de western pour obtenir *High Noon*.”

Carl Foreman

Amis américains, Bertrand Tavernier,
Actes Sud / Institut Lumière, 2019)



TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

FROM HERE TO ETERNITY

Fred Zinnemann

Etats-Unis
1953 • 1h58

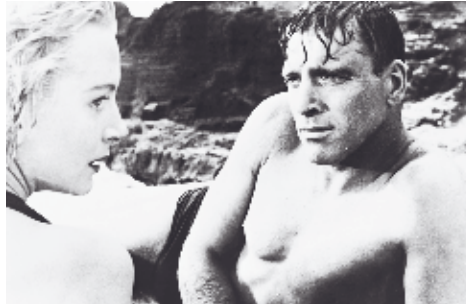
D'après le roman
From Here to Eternity de
James Jones

Avec

Burt Lancaster
Montgomery Clift
Deborah Kerr
Donna Reed
Frank Sinatra

Les destinées de
quelques soldats
dans une base
militaire de Honolulu à la veille du
bombardement de
Pearl Harbour.

Distribution :
Park Circus



Lorsqu'il débarque au Festival de Cannes en mars 1954, le film est tout juste auréolé de huit Oscars : l'attente est grande. Zinnemann est un cinéaste humaniste. En réalisant cette adaptation, il voulait dénoncer le délabrement des institutions militaires, l'incompétence des chefs, le racisme ambiant ou encore le sort réservé aux femmes. Certains souligneront que le propos du livre est édulcoré. Il est évident qu'en pleine chasse aux sorcières, critiquer l'armée américaine est risqué. L'heure n'est pas encore à la contestation virulente née après l'engagement des États-Unis dans la guerre du Viêt-nam. Pour autant, le film, désormais grand classique, est un immense succès pour la Columbia, tenant surtout à ses interprètes.

Festival Lumière

Tous les autres éléments s'estompent derrière les personnages grâce à l'interprétation d'excellents comédiens. De la part des auteurs, le choix de ceux-ci est déjà un gage de talent. C'est par leur intermédiaire que, furtivement, dans cette rude tempête, s'élève la petite flûte de la modulation psychologique, et se transcrit la ligne mélodique du mouvement intérieur et de la plasticité des tempéraments. Burt Lancaster, Montgomery Clift (et sur un mode plus léger, voire burlesque, mais assez touchant, Frank Sinatra) parviennent à nous rendre sensibles cette complicité dans le sens profond de la justice, cette amitié virile et économe entretenue de regards fugaces, thèmes discrets mais attachants de la responsabilité desquels il faut, à l'origine, créditer Zinnemann chez qui, on le sait, ce côté répond à une préoccupation profonde.

Jean-José Richer

Cahiers du cinéma n°34, avril 1954



AU RISQUE DE SE PERDRE

THE NUN'S STORY

Fred Zinnemann

Etats-Unis

1959 • 2h31

Avec

Audrey Hepburn

Peter Finch

Edith Evans

Peggy Ashcroft,

Dean Jagger



Belgique, 1930. À 21 ans, Gabrielle Van der Mal, fille d'un chirurgien renommé, entre comme novice au couvent, où elle fait le silencieux et difficile apprentissage de la vie de religieuse.

Distribution :
Warner Bros.

Avec une certaine économie narrative et une réelle sobriété (Fred Zinnemann refuse d'accompagner musicalement la scène finale, la laissant «brute»), le film suit plus de quinze ans de la vie de Gabrielle, devenue sœur Luc. Entre espérances, errements et doutes, elle se forme en Belgique, avant de partir en mission en Afrique pendant plusieurs années auprès d'un médecin athée, puis de revenir dans une Europe en guerre, où les religieuses doivent faire preuve de neutralité. Avec le décès de son père sous le feu allemand, son déchirement intérieur est criant, sa foi vacille. Car Gabrielle a une ardente personnalité, indépendante et fière. Réfractaire à une obéissance aveugle, elle a jusque-là dû, par croyance, composer et étouffer qui elle était.

Festival Lumière

UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ

A MAN FOR ALL SEASONS

Fred Zinnemann

Etats-Unis

1966 • 2h00

Avec

Paul Scofield

Leo McKern

Robert Shaw

Orson Welles

Susannah York



Thomas More s'oppose à Henry VIII, qui veut divorcer de Catherine d'Aragon pour épouser sa maîtresse Anne de Boleyn.

Distribution :
Park Circus

Adaptation de la pièce du Britannique Robert Bolt, *Un homme pour l'éternité* est scénarisé par le dramaturge lui-même (scénariste de *Lawrence d'Arabie* et de *Docteur Jivago*, de David Lean).

La mise en scène sobre et classique de Zinnemann sert le texte original. Peu d'action, pas de violence, pas de romance, le film s'attache à plonger dans la cour de Henry VIII où règnent ambition et guerre d'influences. Pas de star non plus à l'affiche de ce film (hormis évidemment le monstre sacré Orson Welles) : le casting est assuré par des comédiens britanniques, certains issus de la tradition shakespearienne. Le film sera récompensé par de multiples récompenses dont pas moins de six Oscars.

Festival Lumière

FRED ZINNEMANN

Son nom est peu connu et pourtant. Lauréat de 6 Oscars, il a offert leur premier rôle à l'écran à Montgomery Clift, Marlon Brando ou Meryl Streep !

Né dans la bourgeoisie viennoise du début du siècle, Fred Zinnemann fait ses premières armes comme assistant caméraman dans l'Allemagne des années 1930 et participe au film *Les Hommes le dimanche* (1930) aux côtés de Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer et Billy Wilder.

Après un passage à Paris, il part à Hollywood, où il collabore avec le photographe Paul Strand pour un projet mexicain, en partie fiction et en partie documentaire, *Les Révoltes d'Alvarado* (1938). Il est ensuite engagé par la MGM au département courts métrages, tourne son premier long en 1942, puis son premier film entièrement personnel *Les Anges marqués* (*The Search*) avant de signer, en 1950, un contrat d'exclusivité avec le jeune producteur Stanley Kramer. En 1952 puis en 1953, il rencontre un immense succès avec successivement *Le Train sifflera trois fois* (*High Noon*) où il dirige Gary Cooper et *Tant qu'il y aura des hommes* (*From Here to Eternity*) porté par l'un des plus beaux castings de l'époque : Burt Lancaster, Deborah Kerr, Frank Sinatra et Montgomery Clift.



Robert Ryan et Fred Zinnemann sur le tournage de *Acte de Violence* (1948)

Devenu l'un des hommes forts d'Hollywood, Zinnemann adapte deux pièces de théâtre à l'écran, dont *Une Poignée de neige*, drame familial sur l'addiction à la cocaïne. Après quelques films plus personnels, il rencontre à nouveau un grand succès en 1966 avec *Un homme pour l'éternité* (*A Man for All Seasons*), évocation de la vie de Thomas More qui lui vaut un nouvel Oscar.

Puis Fred Zinnemann dirige Jane Fonda, Prix Lumière 2018, et Vanessa Redgrave dans la fresque historique *Julia*, en 1977. En 1982, pour son dernier film, il dirige Sean Connery dans *Cinq jours ce printemps-là* (*Five Days One Summer*).

Le nom de Fred Zinnemann est à jamais attaché à la grande histoire du cinéma américain classique, dont il fut l'un des grands orfèvres. Les thèmes de la responsabilité morale et de la liberté individuelle structurent son oeuvre. « Il y a deux mille ans, Hillel, un des inspirateurs du Talmud, posait cette question : « Si je ne suis point moi-même,

qui le sera pour moi ? Et si je ne vis que pour moi-même, qui vivra pour moi ? » C'est un thème qui me paraît d'une portée universelle. C'est un combat qui peut opposer l'individu qui cherche à suivre sa propre voie à la communauté, tout autant qu'un dilemme purement intérieur qui déchire un personnage, l'opposant non plus à un ennemi mais à lui-même. » (Fred Zinnemann, Focus on film, 1959).

Festival Lumière

LES HOMMES LE DIMANCHE

MENSCHEN AM SONNTAG

Robert Siodmak,
Edgar G. Ulmer

Allemagne
1929 • 1h14

Directeur de
la photographie :
Eugene Schufftan

Cadres :

Fred Zinnemann,
Ernst Kunstmann

Avec
Brigitte Borchert
Christl Ehlers
Annie Schreyer

La journée de
congé de quelques
Berlinois.

Distribution :
Tamasa



L'histoire du film est désormais célèbre : en 1929, quelques (presque) débutants se réunissent pour réaliser un long métrage entre fiction et documentaire. Autour du dramaturge et critique Moriz Seeler, les cinéastes Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer, le scénariste Billy Wilder, le directeur de la photo Eugen Schufftan, assisté de Fred Zinnemann. Autant de noms qui rapidement feront les beaux jours d'Hollywood ou du cinéma européen. Le rôle de chaque membre de ce collectif restera flou, les récits divergeant au fil des années. Zinnemann, modeste, restera fidèle à sa version : il a surtout porté la caméra et effectué des réglages. Le jeune homme, né en 1907 à Rzeszów, alors Empire Austro-hongrois, a alors 22 ans.

ÉVÉNEMENT

Le festival Lumière est un rendez-vous mondial dédié au cinéma classique. Chaque mois d'octobre, c'est à Lyon, ville natale du Cinématographe Lumière, que le monde du cinéma célèbre sa vitalité et sa mémoire, à travers une visite contemporaine aux œuvres du passé. Grâce à l'ensemble des salles de cinéma de Lyon et de sa Métropole, le festival rayonne dans toute l'agglomération lyonnaise et touche un large public.

www.festival-lumiere.org



Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org



Textes : Festival Lumière.
Crédits photographiques :

A MAN FOR ALL SEASONS © 1966 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved. / FROM HERE TO ETERNITY © 1953 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved. © 2024 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved. / THE MEN. HIGH NOON. Images Courtesy of Park Circus/Paramount / ACT OF VIOLENCE. THE NUN'S STORY © Warner Bros. Tous droits réservés. / LES HOMMES LE DIMANCHE. Tamasa

L'ADRC
LE FESTIVAL LUMIÈRE
présentent

Fred Zinnemann

FROM HERE TO ETERNITY



RÉTROSPECTIVE



© Park Circus/Giddy Adler, Columbia Pictures. © 2024 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved.